

"Monsieur le maire, des arbres pour l'ombre, la fraîcheur..."

À l'occasion des travaux de réhabilitation du cours Napoléon prévu d'ici un an, une pétition initiée par le Bistrot du Cours demande de végétaliser encore plus cette artère principale mais aussi d'autres quartiers de la cité impériale



Les signataires de la pétition demandent à ce que les arbres soient plus nombreux et plus touffus sur le cours Napoléon.



En se rendant à Saint-Roch et au Monoprix, côté impair, c'est, par temps de grosse chaleur, le parcours du combattant pour les piétons. Vite ! Des arbres !

Du vert. De la chlorophylle. De l'air et de l'oxygène... Dans une supplique adressée au maire d'Ajaccio, Pascal Bruno, le gérant du Bistrot du Cours, à travers une pétition, interpelle Laurent Marcangeli.

"Monsieur le maire d'Ajaccio, nous demandons des arbres pour l'ombre, la fraîcheur, l'oxygène et la beauté nature, sur le cours Napoléon. Constat: le cours Napoléon souffre sous la chaleur du soleil, du sol retenant la chaleur intense et les climatiseurs qui rejettent l'air chaud dans la rue principale. Les gens désertent le cours Napoléon ou ne s'y aventurent plus l'après-midi jusqu'au soir. Le cœur de ville se meurt, à petit feu ou grand feu, sans vie, sans ombre, sans fraîcheur, sans oxygène et sans beauté de la nature. Les élus ajacciens ne voient pas ou sont loin du problème de chaleur intense sur le cours Napoléon. Solutions: planter des arbres, installer des petites places avec bancs et fontaines pour faire venir la vie dans le cœur de ville. Simple."

Déjà près de 2 000 signatures

Depuis que cette pétition(*) a été initiée - le 20 juillet dernier - , près

de 2 000 personnes l'ont déjà signée. "C'est un vrai succès citoyen et populaire, se félicite Pascal Bruno. Nous avons pensé à cette pétition dans la mesure où la ville va, d'ici un an, vraisemblablement après les élections, mettre en place des travaux de rénovation du cours. Et l'on sait, que cela va se faire sur une distance de 875 mètres linéaires allant du carrefour du Diamant à la place Abbaticci. Et que six "espaces remarquables" ont été identifiés, parmi lesquels ces deux derniers sites, mais aussi la piazzetta, le palais Lantivy, La Poste Saint-Gabriel et l'église Saint-Roch".

Donner l'exemple

Si la végétalisation de l'artère principale de la cité impériale est au centre des préoccupations des Ajacciens, il va sans dire que ce chantier va également repenser les trottoirs, l'éclairage et le mobilier urbain. "Tous les Ajacciens sont d'accord pour cette réhabilitation. Il y a une vraie volonté populaire. Et qui dépasse d'ailleurs le seul cours Napoléon. Ainsi, planter des arbres peut aussi se faire dans d'autres quartiers de la ville afin de réduire les îlots de chaleur existants", ajoute le gérant de l'établissement. Pascal, qui est dans une démarche "apolitique",

veut croire à la volonté du maire d'Ajaccio de faire "bouger les choses".

"J'ai pris acte de son intervention sur la pollution atmosphérique occasionnée par les bateaux de commerce et de croisière. Je pense qu'il est sensible à l'environnement". Pour le gérant du Bistrot du Cours et de nombreuses autres personnes signataires, "en 2018, de nombreuses villes dans le monde se sont mises en action pour planter, accueillir, multiplier les arbres dans les îlots de chaleur: les animaux et les hommes cherchent l'ombre et la fraîcheur sous tous les arbres de la planète. En 2020, Ajaccio pourrait-elle se trouver dans le peloton de tête des "planteurs d'arbres" pour donner l'exemple ? L'environnement serait préservé et mis en avant pour préparer l'avenir d'une cité phare en Méditerranée".

Cette pétition qui a pour sous-titre les "1 000 premiers demandeurs d'arbres", faisant ainsi allusion aux premiers signataires, met en exergue la "mort" programmée du centre-ville. "Effectivement, aujourd'hui, les Ajacciens ont déserté cette artère qui est pourtant emblématique d'Ajaccio, souligne Mathilde, une résidente du cours Napoléon. L'été notamment, les passants

l'évitent car la chaleur est insupportable. Et l'on sait maintenant que les étés seront de plus en plus caniculaires. Il faut vraiment signer cette pétition et que le maire prenne conscience de cette réalité".

"Qui peut être contre?"

Au-delà de la pétition, Pascal Bruno a adressé une lettre ouverte à Laurent Marcangeli. Il attend sa réponse. Une chose est sûre, le premier adjoint, Stéphane Sbraggia, a sembler-il bien entendu l'appel des signataires (lire ci-dessous). Et l'on peut penser que le premier édile de la ville, également.

Verra-t-on alors, un jour, le cours Napoléon végétalisé et qui, ainsi, donnerait une image positive de la cité impériale, à l'heure où tous les climatologues s'accordent à dire que la météo, dans l'île, l'été, va s'apparenter à celle de Tunis, à l'horizon 2050 ? "Végétaliser et reverdir, faire baisser la température, être en accord avec des enjeux à la fois environnementaux, sociaux et sanitaires... Qui peut être contre ?", insiste Pascal Bruno. En effet...

JEAN-JACQUES GAMBARELLI

(*) nspaction.com/petition

Les exemples londonien et indien

En décembre 2018, les Londoniens se sont mis au vert. En effet, 15 000 d'entre eux s'étaient portés volontaires pour participer au *Plantathon* géant organisé le week-end du 1^{er} et 2 décembre, qui a clôturé la semaine nationale de l'arbre. Le maire de Londres, Sadiq Khan, a ainsi financé, dans le cadre de son *Greener city fund*, la plantation de 80 000 nouveaux arbres pour le National Park City, une organisation citoyenne qui milite pour une ville plus verte et donc plus propre et saine. Par ailleurs, en juillet 2017, en Inde, 1,5 million de bénévoles de tous âges ont planté plus de 60 millions d'arbres en l'espace de douze heures, dans l'état de l'Uttar Pradesh, dans la partie nord du pays.

J.-J.G.